

Du Molière sur la scène de l'Oriel

Vendredi soir, Molière s'est invité à l'Oriel. La compagnie Ricochets a proposé la pièce "Les femmes savantes", du dramaturge français. Une centaine de personnes se sont prises au jeu des acteurs et ont participé à la réussite de cette pièce mise en scène par Emmanuelle François, bien connue des habitants puisqu'elle dirige la compagnie varçoise Touloutim. L'interprétation réussie des comédiens, la mise en scène cernant le caractère de chaque personnage, les situations souvent drôles, pathétiques parfois, ont réjoui le public complètement conquis. « Dans cette pièce, "Les Femmes savantes" ne sont pas grotesques parce qu'elles

veulent s'instruire, explique en coulisse Emmanuelle François, mais parce qu'elles croient le faire en fréquentant et en idolâtrant des pédants sans talent et sans scrupule. »

Et parmi ces pédants, Trissotin tient le premier rôle. Telle-ment pathétique qu'il en est drôle, mais c'est sa sournoiserie qui est dangereuse trompant ces femmes crédules qui se pâment devant ses fadaïses.

Molière reprend la critique de thèmes qui reviennent dans plusieurs de ses pièces : la pédanterie, la flatterie, la mystification et l'amour entravé. Les comédiens ont tour à tour ému, amusé, révolté parfois, les spectateurs.



Un spectacle réjouissant pour redécouvrir la pièce de Molière "Les femmes savantes".



Le pédant Trissotin adulé par les femmes savantes.

Une mise en scène autour des personnages

Pour la comédienne et metteuse en scène Emmanuelle François, monter une telle pièce, se plonger dans cette œuvre de Molière était une vraie chance. Mais que faire de cette pièce tant jouée et mise en scène par de grands noms, en particulier par Françoise Seigner, avec laquelle Emmanuelle François a travaillé ? Comment la renouveler, lui tirer une substantifique moelle qu'elle n'avait pas encore livrée ? La metteuse en scène s'est attachée aux caractères des personnages de la pièce, portant un regard humaniste et empathique sur chacun. Ainsi voit-elle une faille, une fragilité chez Belize, la recherche de féminité chez Philinte est légitime, tout comme l'admiration que lui porte sa fille Armande, jusqu'à l'imiter pour obtenir un peu d'amour maternel. Il en va ainsi de tous les personnages. Molière poin-



Emmanuelle François, metteuse en scène.

te la faille et la force présentes en chacun : tout être a ses rêves, ses petites lâchetés, ses aspirations. En s'attachant ainsi au ressenti de chaque personnage, Emmanuelle François a voulu mettre en scène une pièce résolument humaine et intemporelle.